

La dame de Beauté

La dame de Beauté, Jeane Bourin, 1982.

Madame Isabelle de Lorraine, duchesse d'Anjou, se trouve à Toulouse pour rencontrer pour la première fois, le roi de France, Charles VII. En faisant sa connaissance, la duchesse lui présente ses filles d'honneur. En leur donnant à chacune un mot de bienvenue, le roi aperçoit, venant vers lui, une jeune fille blonde, se détachant du groupe par son éclat et qui ne lui a pas été présentée. « Sire, permettez-moi de vous présenter la plus jeune de mes filles : Agnès Sorel. » À cet instant, le roi en est ébloui; il n'a jamais vu une pareille beauté.

Étienne Chevalier, conseiller et secrétaire particulier du roi, vint voir Agnès pour lui donner un lys de saphir et lui dire que le roi était tombé amoureux d'elle. Agnès fut bouleversée par cette déclaration et très vite tomba amoureuse du souverain. Elle devint la première favorite du roi à être reconnue. Mais qu'en diront la reine et les gens du peuple ? Une histoire d'amour où bals et fêtes se suivent de controverses et de trahisons.

« La dame de Beauté » est un roman de genre littéraire historique car il raconte la vie de la première maîtresse royale reconnue officiellement. Dans le livre, Jeane Bourin a tenu compte des événements historiques qui se passaient à cette époque comme les guerres entre la France et l'Angleterre : « L'Anglais bat partout en retraite, la paix est faite avec le Bourguignon. » où les affaires de controverse qui se passaient dans l'état : « En ce printemps de 1447, le roi réside pour un temps à Bourges, où il est plus à même d'intervenir dans la délicate affaire du concile de Bâle statuant sur le cas du successeur du pape Eugène IV, qui s'est éteint voici quelques semaines. »

J'ai trouvé le dénouement de l'histoire un peu simple et ordinaire. Quant à la situation finale, elle se produit de façon très inattendue et triste. Je pense qu'il n'y avait pas assez d'intrigues et de suspense vers la fin du roman mais j'ai quand même apprécié que Jeanne Bourin ait respecté la fin de la vie d'Agnès Sorel.

Virginie Jasmin-Lortie, 21 novembre 05